

## Janvier 1941 : La vie d'une mère de famille

**Numéro d'inventaire** : 1979.09289.17

**Auteur(s)** : Gisèle Morel

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1941

**Matériau(x) et technique(s)** : papier Canson | gouache

**Description** : Feuille de canson pliée en deux; texte ms à l'encre bleue; adhésif

**Mesures** : hauteur : 18 cm ; largeur : 11 cm

**Notes** : Devoir de janvier 1941 sur les difficultés de la vie quotidienne. Seul devoir de la série sans illustration.

**Mots-clés** : Dessin, peinture, modelage

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

Rédactions

**Filière** : Cours complémentaire

**Lieu(x) de création** : Paris

**Nom de la commune** : Paris

**Historique** : Adrienne Jouclard (1882-1972) était à la fois artiste peintre et professeur de dessin dans les écoles de la Ville de Paris. Elle enseignait dans les classes de cours complémentaires (jeunes filles âgées entre 14 et 16 ans) de la rue Patay (13e arrondissement). C'est l'artiste elle-même qui a fait don au musée en 1957 d'un ensemble de 297 dessins réalisés par ses élèves (1936-1941) qui représentent le patriotisme retrouvé, l'entrée en guerre, l'exode, le retour, les tracasseries de la vie quotidienne marquée par les privations... Ce dessin, comme l'ensemble des 297 dessins du fonds, est inscrit depuis avril 2025 au registre "Mémoire du monde" de l'UNESCO, comme les "Dessins et écrits d'enfants en temps de guerre en Europe : 1915-1950" de 17 institutions de 8 pays d'Europe et du Canada.

**Représentations** : Deuxième Guerre mondiale / Queues devant les boutiques et pénuries

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 4

ill. en coul.

**Voir aussi** : <https://www.unesco.org/fr/memory-world/register2025?hub=1081>

**Lieux** : Paris

# Janvier 1941 la vie d'une Mère de Famille

Gisèle Morel

Durling, 'Pling' Voici le son argentin du reveil. Il est cinq heures du matin, il fait nuit, bien nuit. Mais je sommeille. Presque aussitôt la porte de mes Parents s'ouvre et le pas de maman retentit dans le couloir.

Elle s'habille en hâte, mange de même, se couvre de vêtements chauds et part, braver la nuit et la froidure ! Elle va faire... la queue ! Quel souci pour une ménagère de ravitailler une famille. Elle ne voudrait pas dire à ses enfants qu'il n'y a rien à manger.

Il est neuf heures. Devant la grille encore close du boucher, maman a froid. Elle est la quinzième

